

[Text]

while we are going the other. I am going to come back to where we started from. You are as confident as you can be that, with services reduced by 50%, with your alternate route, the Atlantic and the ocean, and with your allowable costs and fixed costs still in place, other than that a lot of people are going to lose their jobs, this system is going to work.

Mr. Bouchard: Yes, honestly, Mr. Nowlan, yes, I do.

The Chairman: Let me tell you my concern, Mr. Minister. My area is the prototype. You and I talked about this and I know passenger service has to change. I agree with that. But instead of gutting the line from Halifax to Yarmouth—the Yarmouth part is more like the northern Lake Superior line in the northern part of Ontario—I am confident there is a viable passenger service from Halifax into the heart of the valley.

• 1730

How can you cut half the line? Someone told me—I think it was yourself, and you may be right—it is going to cost the same to keep the fixed costs for half the line as for just about the whole line. Therefore we have to perhaps consider termination of the whole line, which is what you announced. If that example applies in my backyard, I do not see how under all the common sense it is not potentially, with all the sincerity you have. . . you are a very sincere man, and you have lots to be sincere about. I really think the same thing is going to apply nationally. You are not going to have the feeder lines into the ocean in the Atlantic.

Mr. Bouchard: You are saying to me, Mr. Nowlan, that the minister has to make a choice.

The Chairman: I agree.

Mr. Bouchard: You talk of Halifax and Yarmouth, with 18.6% cost recovery. I understand that. We do not have the ridership and the reality of Sarnia—Toronto. At the moment, you have less money than you had before. You have to consider that you should keep the link between Halifax and Moncton, on one side, and Saint John, on the other side.

The Chairman: You have cut the spur lines. It is not in my area only. You have gutted the spur lines in Atlantic Canada.

Mr. Bouchard: Yes, the regional lines have been cut because those lines could provide the same traffic by bus to the main line leaving Halifax. People will be able to leave Yarmouth by bus to go to Halifax and from there to take the train to Montreal.

The Chairman: My last parochial question is: Can you give me the figure?

Mr. Bouchard: If I could just say a word to finish, you could ask me to give exactly the same service with \$1

[Translation]

voie opposée à la nôtre. J'en reviens au point de départ. Vous êtes aussi certain que possible que le réseau va fonctionner en dépit de services réduits de moitié, avec d'autres trajets, l'Atlantique et l'Océan, en dépit des coûts légitimes et des frais d'exploitation et même si beaucoup de gens vont perdre leur emploi.

M. Bouchard: Oui, honnêtement monsieur Nowlan, j'en suis convaincu.

Le président: Laissez-moi vous faire part de mes craintes, monsieur le ministre. J'habite une région-typique. Vous et moi en avons déjà discuté et je sais que le service voyageurs doit changer. Je suis d'accord. Mais au lieu de modifier le trajet de Halifax à Yarmouth—le tronçon Yarmouth ressemble plutôt à celui du nord du lac Supérieur, dans le nord de l'Ontario—je suis sûr qu'on pourrait assurer un service voyageurs rentable entre Halifax et le cœur de la vallée.

Comment pouvez-vous supprimer la moitié de la ligne? Quelqu'un m'a dit—c'était peut-être vous, et peut-être avez-vous raison—que les coûts d'exploitation pour la moitié de la ligne seront à peu près les mêmes que pour toute la ligne. Peut-être faudra-t-il donc envisager de supprimer toute la ligne, ce que vous avez annoncé. S'il en est ainsi chez moi, je ne vois pas comment le bon sens et votre sincérité. . . vous êtes un homme très sincère et avec raison. Je suis certain qu'on pourrait appliquer le même raisonnement partout au pays. Les lignes secondaires de l'Océan ne mèneront pas à l'Atlantique.

M. Bouchard: Monsieur Nowlan, vous êtes en train de me dire que le ministre doit faire un choix.

Le président: C'est vrai.

M. Bouchard: Vous me parlez de Halifax et Yarmouth où l'on récupère seulement 18.6 p. 100 des coûts. Je le comprends puisqu'il n'y a pas autant de voyageurs qu'entre Sarnia et Toronto, par exemple. Pour l'instant, il y a moins d'argent qu'avant. Il faut songer à maintenir la liaison entre Halifax et Moncton d'un côté, et avec Saint-Jean de l'autre côté.

Le président: Vous avez supprimé les embranchements, et pas seulement dans ma région. Vous avez fait disparaître tous les embranchements dans les provinces de l'Atlantique.

M. Bouchard: Oui, il a fallu supprimer les lignes régionales parce que l'autobus pouvait tout aussi bien amener les voyageurs à la ligne principale qui part de Halifax. Les gens pourront partir de Yarmouth en autobus pour se rendre à Halifax prendre le train vers Montréal.

Le président: Une dernière question concernant ma région: Pouvez-vous me donner les chiffres?

M. Bouchard: Si vous permettez, je terminerai en disant que vous pourriez me demander d'assurer